



©2019 Fruitmarket/Langfilm. Image : Thomas Eirich-Schneider

DOSSIER DE PRESSE  
**LA RÉVOLTE DE LA DIGNITÉ &  
LE NOUVEL ÉVANGILE**  
CAMPAGNE, PERFORMANCE & FILM DE MILO RAU ET PARTENAIRES

- > **28 SEPTEMBRE 2019**, 15:00, PIAZZA PISTOLA, MATERA  
L'ENTREE À JÉRUSALEM - PERFORMANCE PUBLIQUE ET TOURNAGE
- > **5 OCTOBRE 2019**, 11H00, PIAZZA SAN PIETRO CAVEOSO, MATERA  
CONDAMNATION ET PASSION DU CHRIST - PERFORMANCE PUBLIQUE & TOURNAGE
- > **6 OCTOBRE 2019**, 15H00, PARCO MURGIA, MATERA  
CRUCIFIXION DU CHRIST - PERFORMANCE PUBLIQUE
- > **10 OCTOBRE 2019**, 21H00, TEATRO ARGENTINA, ROME  
RESURRECTION - ASSEMBLÉE POLITIQUE
- > **10 NOVEMBRE 2019**, 15H00, SANTA MARIA DELLO SPASIMO, FESTIVAL TRANSEUROPA,  
PALERMO  
PREMIÈRE MISSION - CONGRES

# CONTENU

0	CREDITS	3
1	LA RÉVOLTE DE LA DIGNITÉ & LE NOUVEL ÉVANGILE	5
2	INTERVIEW AVEC MILO RAU & YVAN SAGNET	10
3	MILO RAU	18
4	YVAN SAGNET	19

## CREDITS

### « LA RÉVOLTE DE LA DIGNITÉ » (CAMPAGNE) ET « LE NOUVEL ÉVANGILE » (PERFORMANCE ET FILM)

UN PROJET DE MILO RAU ET SES PARTENAIRES

**AVEC** : YVAN SAGNET, YUSSIF BAMBA, VITO CASTORO, MARCELLO FONTE, MARIE ANTOINETTE EYANGO, PAPA LATYR FAYE, ENRIQUE IRAZOQUI, SAMUEL JACOBS, ALEXANDER MARFO, MAIA MORGENSTERN, KADIR ALHAJI NASIR, MBAYE NDIAYE, ANTHONY NWACHUKWU, JEREMIAH AKHERE OGBEIDE, OSARETIN, ALI SOUMAILA, MOHAMMED SOULEIMAN, MUSSIE ZERAI ENTRE AUTRES

**SCÉNARIO ET MISE EN SCÈNE** MILO RAU **PRODUCTEURS** ARNE BIRKENSTOCK, OLIVIER ZOBRIST, SEBASTIAN LEMKE **DRAMATURGIE ET RECHERCHE** EVA-MARIA BERTSCHY **CAMÉRA** THOMAS EIRICH-SCHNEIDER **SON** MARCO TEUFEN **MONTAGE** KATJA DRINGENBERG **SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES** ANTON LUKAS, OTTAVIA CASTELLOTTI **MUSIQUE** MARCEL VAID **DESIGN SONORE & MIXAGE** GUIDO KELLER **PHOTOGRAPHIE** ARMIN SMAILOVIC **ASSISTANCE DE MISE EN SCÈNE** GIACOMO BISORDI **PRODUCTION EXÉCUTIVE** ELISA CALOSI **ASSISTANCE A LA PRODUCTION** MASCHA EUCHNER-MARTINEZ, RICCARDO RASCHI, LARYSSA STONE, EVA-KAREN TITTMANN, VALENTINA BERTOLINO **ASSISTANCE TECHNIQUE** JENS BAUDISCH **MAKING-OF CAMERA** CRISTINA YURENA ZERR **ASSISTANCE RECHERCHE** TOMAS GONZALEZ **ASSISTANCE SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES** PAULINE HOSSE-HARTMANN, ALESSANDRO SANTI, MAXIMILIAN SCHWIDLINSKI, MAGDALENA STÜCKLER **RELATIONS PUBLIQUES** GIUSEPPE MELILLO, FLORE MURARD-YOVANOVITCH, FRANCA SCHAAD, BORIS SENFF **PRESSE** YVEN AUGUSTIN, ALESSANDRA MONTEMURRO, TOM DE CLERCQ **CONSULTANTS** ROLF BOSSART, THOMAS SEIBERT, LORENZO MARSILI, CLELIA BARTOLI

« Le Nouvel Évangile » de Milo Rau est une production interdisciplinaire qui se compose d'une campagne, d'une série d'événements publics et de performances et d'un film.

La série d'événements et de spectacles font partie du projet Matera 2019 "Tòpoi. Teatro e nuovi miti". Il s'agit d'une coproduction de l'IIPM - International Institute of Political Murder avec la Fondazione Matera Basilicata 2019, Teatro di Roma et NTGent en collaboration avec Teatri Uniti di Basili-

cata, Fruitmarket et Langfilm **en association avec** ProLoco Ginosa, Universität für angewandte Kunst Wien.

**La campagne est menée par** IIPM - International Institute of Political Murder avec Associazione No Cap - Contro ogni forma di caporalato, Ghetto Out Casa Sankara, Spin Time Lab Roma, Osservatorio Migranti Basilicata, Agricola Leggera, Campo Libero, altragricoltura – Confederazione per la Sovranità Alimentare, UILA Taranto – Unione Italiana lavoratori agro alimentari **avec l'appui de** European Alternatives, European Center for Constitutional and Human Rights (ECCHR), Medico International, FUTURZWEI – Stiftung Zukunftsfähigkeit, Öko & Fair – Umweltzentrum Gauting, European Democracy Lab, Voix des Migrants, Community Working Group on Health, Institut für Theologie und Politik, Berlin Postkolonial.

**La performance est une coproduction de** IIPM - International Institute of Political Murder **avec** Fondazione Matera Basilicata 2019, Teatro di Roma et NTGent **en collaboration avec** Teatri Uniti di Basilicata, Fruitmarket et Langfilm **avec la participation** ProLoco Ginosa, Universität für angewandte Kunst Wien.

**Le projet de film est une production de** Fruitmarket und Langfilm **en coproduction avec** SRF SSR, ZDF **en collaboration avec** Arte, IIPM - International Institute of Political Murder, Fondazione Matera Basilicata 2019, Consorzio Teatri Uniti di Basilicata et Teatro di Roma.

**La performance et le film sont soutenus par** Kulturstiftung des Bundes, European Cultural Foundation, Film- und Medienstiftung NRW, Bundesamt für Kultur (BAK), Zürcher Filmstiftung, DFFF - Deutscher Filmförderfonds, Kanton St.Gallen Kulturförderung / Swisslos, BKM - Die Beauftragte der Bundesregierung für Kultur und Medien, Volkart Stiftung, GEA – Waldviertler, La ville de Lausanne et le canton de Vaud, Fondo Etico di BCC Basilicata.

# 1. « LA RÉVOLTE DE LA DIGNITÉ » ET « LE NOUVEL ÉVANGILE »

Que prêcherait Jésus au 21ème siècle ? Qui seraient ses disciples ? Et comment les détenteurs actuels du pouvoir mondain et spirituel réagiraient-ils au retour et à la provocation de ce prophète et révolutionnaire social le plus influent de l'histoire? Avec « Le nouvel Évangile », le réalisateur Milo Rau documente et met en scène une « Révolte de la Dignité ». Conduit par l'activiste politique Yvan Sagnet, le mouvement lutte pour les droits des migrants venus en Europe par la Méditerranée pour être réduits en esclavage dans les champs de tomates du sud de l'Italie et qui vivent dans des ghettos dans des conditions inhumaines. Ensemble, ils retournent aux origines de l'évangile et le mettent en scène comme un jeu de la Passion pour toute une population. A Matera, dans le sud de l'Italie, sur le site des grands films de Jésus de Pasolini à Gibson, se crée un « Nouvel Évangile » pour le XXIe siècle, aussi politique que théâtral et cinématographique. Un manifeste de solidarité avec les plus pauvres, une révolte pour un monde plus juste et plus humain.



Motif de campagne « Révolte de la Dignité »  
(©2019 IIPM)

Il y a déjà 6 ans, le Pape François dénonçait à Lampedusa la « mondialisation de l'indifférence » et disait à propos du capitalisme : « Ce système tue ». Au moment où l'Italie criminalise le sauvetage des noyés, l'Église catholique rappelle ses racines sociale-révolutionnaires : Qu'est-ce que la Bible exige vraiment de nous ? Qu'entendait-on par le « non » radical du prophète chrétien à l'impérialisme romain et à son

système d'exploitation ? Pour qui Jésus se battrait-il aujourd'hui - et qui serait à ses côtés ?

Avec « Le Nouvel Évangile » dans le sud de l'Italie, à la frontière sud de l'Union européenne, où les réfugiés africains sont embauchés au forfait comme ouvriers agricoles et où les petits paysans se retrouvent au chômage en raison des importations de céréales, le metteur en scène Milo Rau réactive le travail et la mort du fondateur de religion probablement le plus influent de l'histoire mondiale.

**Qui sont les expulsés, les parias, les personnes insultées de l'ordre mondial actuel ? Que reste-t-il du message de salut de Jésus dans un temps d'exploitation globale ?**

Tout comme Jésus cherchait son groupe d'apôtres en tant que « collecteur d'hommes », l'activiste politique et acteur de Jésus Yvan Sagnet, autrefois aussi ouvrier dans l'une de ces fermes et organisateur de la première grève des ouvriers agricoles en 2011, se rend dans l'actuel plus grand des camps de réfugiés d'Italie, ces nouveaux « ghettos » sauvages. **Parmi les « misérables » du sud de l'Italie - des réfugiés échoués dans un paysage aride et des migrants embauchés dans les plantations de tomates et d'oranges -, il trouve ses « disciples » qui mènent, avec lui, une « révolte de la dignité »** : une lutte pour les droits des personnes privées des leurs par les politiques migratoires actuelles de l'Italie et de l'UE - plus de 500'000 personnes rien qu'en Italie. Ils sont rejoints par des petits paysans poussés à la faillite par les grands groupes agricoles, par des militants, mais aussi par des comédiens des films de Pasolini et de Mel Gibson. Enrique Enrique Irazoqui, le légendaire Jésus de Pasolini, assumera le rôle de Jean-Baptiste dans la version de Rau de l'« Évangile » ; Maia Morgenstern, la Sainte Vierge de Mel Gibson, y joue la mère du Rédempteur Noir incarné par Yvan Sagnet.



Le « ghetto » de Metaponto n'est pas loin de Matera au milieu des plantations fruitières.  
(©2019 Fruitmarket/Langfilm.  
Image : Thomas Eirich-Schneider)

**Chrétiens, musulmans, juifs, athées, réfugiés et Européens luttent ensemble pour le droit de tous les peuples à vivre dans la légalité, l'autodétermination et la liberté de circulation.** Ils appellent tous les citoyens européens à faire preuve de solidarité et à exprimer leur mécontentement et leur résistance contre la politique européenne inhumaine en matière de réfugiés. Que reste-t-il des valeurs des Lumières et du christianisme dans la « realpolitik » de l'Union européenne ? Comment concilier l'Europe d'aujourd'hui avec les valeurs occidentales ? Même si ou précisément parce qu'ils déclarent la guerre au gouvernement italien et aux grandes corporations, les partisans du nouveau mouvement, comme Jésus ses disciples à l'époque, « ne sont pas venus pour enfreindre la loi, mais pour l'accomplir. » **Car là où l'injustice devient loi, la résistance devient un devoir !**

**Au fur et à mesure que le message de la « Révolte de la Dignité », mouvement d'émancipation des sans-droits, se répand, la performance se prépare ensemble : le lieu principal en est la petite ville de Matera, au cœur de la Basilicate, dans le sud de l'Italie,** où les films sur la figure de Jésus de Pier Paolo Pasolini (« L'Évangile selon saint Matthieu ») et de Mel Gibson (« La Passion du Christ ») furent tournés. **Là, dans le décor historique du film, Jésus entrera dans la ville, sera à nouveau torturé, crucifié et ressuscitera.** Cela sous les yeux de milliers de touristes culturels du monde entier, attirés à Matera en tant que Capitale Européenne de la Culture 2019. Le mythe chrétien et la réalité touristique européenne se rencontrent dans un jeu de Mystère autour de la pauvreté, de la foi et de la dignité.

**En guise de grande conclusion, Jésus et ses disciples iront enfin à Rome au début du mois d'octobre 2019.** Le Pape François sera confronté au Nouvel Évangile. Une rencontre est à faire entre le « vieux » et le « nouveau » message de salut, l'Église officielle et dissidente : à Rome, centre de la puissance du monde romain à l'époque de Jésus et aujourd'hui capitale du christianisme moderne - et en



Yvan Sagnet et ses disciples Jeremiah Akhere Ogbeide, Papa Latyr Faye, Mbaye Ndiaye et Anthony Nwachukwu sur la plage.  
(©2019 Fruitmarket/Langfilm.  
Image : Thomas Eirich-Schneider)

même temps la centre de l'un des gouvernements de l'Union européenne parmi les plus hostiles aux étrangers et aux minorités.

**28 SEPTEMBRE 2019, 15:00, PIAZZA PISTOLA, MATERA**

L'ENTREE À JÉRUSALEM - PERFORMANCE PUBLIQUE ET TOURNAGE

*Premier temps fort de la « Révolte de la Dignité », qui commence fin août dans les camps de réfugiés, Jésus et tous ses disciples se rendent dans la Capitale européenne de la Culture. Cette scène reproduit réactualise la fameuse « Entrée à Jérusalem », première confrontation du mouvement de Jésus avec le pouvoir sacerdotal et séculier de l'époque. Sur la place principale de la Piazza del Duomo, Jésus et ses disciples lancent le combat contre le gouvernement italien et les grandes entreprises alimentaires associées à la mafia - comme Jésus l'avait fait pour les marchands et les dirigeants romains. Fin au déni de droits envers des centaines de milliers de personnes, fin à un capitalisme mortel ! Dignité et justice pour tous!*



Yvan Sagnet marche comme Jésus sur l'eau.

(©2019 Fruitmarket/Langfilm.

Image : Thomas Eirich-Schneider)

**5 OCTOBRE 2019, 11H00, PIAZZA SAN PIETRO CAVEOSO, MATERA**

CONDAMNATION ET PASSION DU CHRIST - PERFORMANCE PUBLIQUE & TOURNAGE.

*Le deuxième grand tournage de masse suit le texte biblique - comme beaucoup d'autres scènes cinématographiques du « Nouvel Évangile » : Jésus est condamné par les autorités religieuses, puis remis au pouvoir mondain. Jésus, qui refuse de changer ses convictions, est finalement torturé et conduit à travers la ville vers la croix. Ici aussi, la « realpolitik » et le film d'histoire se mélangent : le jugement contre Jésus est également un jugement des autorités actuelles italiennes et européennes contre les personnes sans droits. (Ponce Pilate est joué par un représentant du gouvernement italien, un gouverneur de la capitale siégeant à Matera). Le droit applicable et le cri pour la dignité se rencontrent dans une performance de la Passion.*



**6 OCTOBRE 2019, 15H00, PARCO MURGIA, MATERA**  
CRUCIFIXION DU CHRIST - PERFORMANCE PUBLIQUE

*La crucifixion du premier Jésus noir de l'histoire du cinéma se déroule sur le site des crucifixions du « L'Évangile selon saint Matthieu » de Pasolini et de « La Passion du Christ » de Mel Gibson. Symboliquement, Yvan Sagnet est crucifié par la politique de l'UE et les gouverneurs de la Nouvelle Rome, avec deux autres insurgés à ses côtés. L'acte de crucifixion est donc en même temps un acte de solidarité.*

**10 OCTOBRE 2019, 21H00, TEATRO ARGENTINA, ROME**  
RESURRECTION - ASSEMBLÉE POLITIQUE

*La "Résurrection" aura lieu à Rome, centre de la puissance romaine à l'époque de Jésus et capitale actuelle du christianisme moderne. Il s'agit aussi de la capitale de l'Italie, le pays disposant de la frontière extérieure la plus controversée de l'UE et la politique migratoire la plus xénophobe de ces dernières années. Lors d'un événement au Théâtre National, Jésus "ressuscitera", c'est-à-dire que le "Manifeste de la Dignité" sera adopté en présence de l'Eglise et d'activistes de toute l'Italie. Une campagne mondiale pour les droits civiques mondiaux est en marche. Lors de cet événement au Théâtre National, Jésus « ressuscite ». Le « Manifeste de la Dignité » sera énoncé en présence de l'Église officielle et des activistes de toute l'Italie. Le début d'une campagne mondiale pour une citoyenneté globale.*

**10 NOVEMBRE 2019, 15H00, SANTA MARIA DELLO SPASIMO,**  
**FESTIVAL TRANSEUROPA, PALERMO**  
PREMIÈRE MISSION - CONGRES

*A Palerme - port d'arrivée des navires de réfugiés - commence symboliquement la « mission » : à partir de la célèbre première mission de l'apôtre Paul, le message de Jésus est universalisé, non plus seulement adressé aux « Juifs » (ou aux Italiens et aux Européens), mais aux citoyens de tous les pays et de toutes les cultures. Des activistes d'Amérique latine, d'Afrique et de diverses régions d'Europe se rencontrent et formulent une politique de dignité pour le monde entier - proclamée dans le port de Palerme dans le cadre du Festival Transeuropa.*

## 2. INTERVIEW AVEC YVAN SAGNET & MILO RAU

**Eva-Maria Bertschy : Milo, quand on vous a demandé il y a presque deux ans de faire une production à Matera dans le cadre de « Capitale européenne de la culture 2019 », vous avez accepté avec enthousiasme. Pourquoi ?**

Milo Rau : D'abord et avant tout pour des raisons artistiques. Matera est un mythe du cinéma. Il y a quelques années, j'ai fait une sorte d'adaptation théâtrale de « 120 jours de Sodome » de Pasolini (ndlr : Schauspielhaus Zürich, 2017), et j'y ai également incorporé des scènes du film « L'Évangile selon saint Matthieu » tourné à Matera, dont la dernière Cène et la crucifixion. Quand Matera me l'a demandé, j'ai d'abord pensé à une nouvelle adaptation cinématographique. Quoi de plus naturel que d'initier un nouveau film autour de la figure de Jésus devant le décor où Pasolini et Mel Gibson ont également tourné leurs films - d'autant plus que j'ai connu certains de leurs acteurs, comme la Sainte Vierge de Mel Gibson (Maia Morgenstern) lors de projets antérieurs (« Empire », 2016) ?

Lors d'un premier voyage de recherche dans le sud de l'Italie, j'ai appris à connaître la réalité des ghettos : 500 000 personnes qui ne sont pas libres de leurs mouvements à cause des accords de Dublin, qui ont été criminalisées par le gouvernement italien et ensuite exploitées par la mafia et les agriculteurs au nom des grandes entreprises alimentaires et des supermarchés dans les plantations. Bien sûr, l'objectif du projet a radicalement changé, nous avons transformé l'idée d'une nou-



Matera, où ont été tournés les célèbres films de Jésus de Pasolini et Gibson.  
(©2019 Fruitmarket/Langfilm.  
Image : Thomas Eirich-Schneider)

velle adaptation cinématographique de l'Évangile de Matthieu de la tête aux pieds. Le Jésus historique était un révolutionnaire social et, ne serait-ce qu'en tant que charpentier, il a travaillé pendant un certain temps sur les grands chantiers de l'Empire romain.

Son « non » radical au système global d'exploitation de l'époque, son mélange d'engagement révolutionnaire (seuls les révolutionnaires étaient crucifiés à l'époque) et sa quête d'une nouvelle forme de solidarité, d'une vie dans la dignité : cela m'inspirait incroyablement. Et c'est là que nous avons rencontré Yvan Sagnet et commencé à chercher des disciples dans les camps. Et ils nous ont demandé : si un nouveau Jésus, un Jésus noir, marchait sur la capitale européenne de la culture ? Qui le suivrait - et quel genre de révolte déclencherait-il ?

**Comment le parallèle entre l'idée d'une révolte des personnes déplacées, privées de leurs droits, et l'intrigue biblique est-elle née ? Et comment combiner une campagne politique avec un projet de film ?**

Milo Rau : Comme je l'ai déjà dit, ce lien se trouve dans l'Écriture elle-même. Il s'impose. L'Évangile de Matthieu fonctionne fondamentalement comme une performance qui devient incontrôlable. Il y a d'abord la distribution des disciples par Jésus. Puis arrivent diverses apparitions et discours symboliques du Messie qui, avec l'entrée à Jérusalem et la confrontation avec les marchands du Temple, se transforment en révolte politique. Comme aujourd'hui, le système doit être poussé à abandonner sa tolérance superficielle et à montrer son vrai visage. Ponce Pilate (- interprété par un vrai politicien italien -) tente de « déradicaliser » Jésus, de s'entendre avec lui, tout comme les Phari-siens et les Templiers. Mais Jésus refuse tout arrangement, parce qu'il est sérieux quant à « l'accomplissement de la loi », non seulement en paroles, mais aussi pour fonder une société humaine et juste.

Notre « Révolte de la Dignité » fonctionne exactement de la même manière : comme une performance qui pose l'exigence tout à fait réelle d'un monde qui veut changer. D'une part, il s'agit d'une campagne politique classique de réfugiés, de petits paysans, de citoyens ordinaires avec un manifeste, des marches, du lobbying. En même temps, nous voyons ces militants mettre à nouveau en scène l'Évangile avec de « vrais » acteurs costumés historiquement, croire sur parole le Sermon sur la montagne, cette promesse de dignité et de justice pour les faibles, les solitaires, les dispersés. Car là où la politique n'agit pas, l'art doit le faire.

**Yvan, depuis que tu as mené une grève à Nardo en 2011, tu es devenu un combattant de la liberté bien connu en Italie. Pour ton engagement contre l'esclavage moderne tu as finalement été distingué de l'Ordre du Mérite par le président italien. Tu es parvenu à introduire une loi pour mettre fin au « caporalato », ce système d'exploitation mis en place par la mafia dans les champs et les ghettos du sud de l'Italie. Qu'est-ce qui a été réalisé depuis ? Avec « La Révolte de la Dignité », pourquoi appelles-tu une fois de plus les gens à se révolter contre les gouvernements européens et leurs lois ?**

Yvan Sagnet : Le système criminel appelé « caporalato » dans les champs du sud de l'Italie existait bien avant notre grève de 2011. Notre révolte a augmenté la pression sur le gouvernement pour qu'il prenne des mesures et une loi a été introduite. Les autorités peuvent désormais contrôler les conditions de travail dans les plantations et punir les personnes directement responsables en cas de doute. Cependant, la loi n'a pas été appliquée assez souvent jusqu'à présent. Et bien sûr, il ne suffit pas de punir la mafia, les caporali et les agriculteurs impliqués dans ce système. En plus d'une répression constante, le gouvernement doit aussi s'assurer que le système ne s'étende pas davantage, c'est-à-dire qu'il agisse de façon préventive et fasse la promotion d'une agriculture qui a des principes humains. Pour ce faire, l'Italie et l'Union européenne doivent intervenir politiquement de telle sorte que les multinationales qui transforment les tomates et les fruits, les supermarchés qui vendent les produits finis ne puissent plus dicter les prix. Le marché est inondé de produits bon marché. Les agriculteurs doivent concurrencer les tomates et les fruits de Tunisie, du Maroc et de Chine, ils ne peuvent survivre qu'en exploitant leurs travailleurs. Nous devons combattre ce système par tous les moyens.

De plus, les lois sur l'immigration en Italie, et en particulier le durcissement de la politique d'immigration du gouvernement actuel, favorisent l'esclavage moderne. Il est maintenant devenu presque impos-



Yvan Sagnet prononce un discours dans le ghetto de Metaponto, près de Matera.  
(©2019 Fruitmarket/Langfilm.  
Image : Thomas Eirich-Schneider)

sible pour les personnes arrivant en Italie d'obtenir un statut de résident régulier. Ils finissent donc entre les mains de la mafia, exploités dans les champs parce qu'ils n'ont aucun droit et parce qu'ils ne peuvent signer un contrat de travail ou un bail. L'Europe est devenue inhumaine ces dernières années. L'idée de solidarité avec les pauvres et les marginalisés, telle qu'elle est écrite dans les Évangiles, s'est perdue.

**La situation dans les ghettos du sud de l'Italie s'est aggravée ces dernières années : la police menace d'expulsion, la mafia continue d'intimider ceux qui s'opposent au système, les agressions racistes se multiplient, les aides sont criminalisées. Est-ce que cela rend impossible une révolte, un mouvement de solidarité ?**

Yvan Sagnet : Le climat politique pour les migrant-e-s, les organisations humanitaires et les militantes qui travaillent pour elles s'est considérablement détérioré. Le racisme et la répression sont en hausse, un climat de peur et de haine se répand. Les attaques contre ceux qui font preuve de solidarité, contre l'Église - et même contre le Pape François - sont à l'ordre du jour. Carola Rackete, la capitaine de Sea-Watch, est devenue une figure symbolique - si vous sauvez des vies humaines, vous devenez un criminel. Les migrant-e-s sont considérés comme dangereux et criminels, sans avoir rien fait du tout. Afin d'obtenir les votes des électeurs, certains politiciens sont prêts à diviser la société, à créer des camps hostiles. C'est une stratégie politique très dangereuse. Le fascisme se répand en Italie, en Europe et dans le monde entier. Nous - et j'entends par là la société civile dans le monde entier - ne devons pas cesser de nous battre et d'agir. Car nos adversaires n'attendent que notre abandon.

**« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. » «La Révolte de la Dignité » est une révolte de tous les peuples. C'est la révolte des gens qui ne considèrent pas les droits de l'homme comme des formules vides et exigent qu'ils soient enfin appliqués. Pourquoi devrions-nous nous joindre au mouvement ? Que signifie la dignité humaine ?**

Yvan Sagnet : Si l'homme perd sa dignité, il devient un animal, un objet. « La Révolte de la Dignité » englobe donc tous les efforts humains pour rester des êtres humains. Quiconque se rebelle pour sa propre dignité et son bien-être lutte pour la dignité et le bien-être de tous les êtres humains. Ainsi, cette phrase des Évangiles peut être comprise au niveau religieux. Mais nous pouvons aussi aller plus loin et dire : nous ne devons pas cesser de condamner les injustices de ce monde. Car si nous perdons cette capacité, nous sombrerons dans la barbarie. Nous vivons à une époque où nous ne pouvons plus nous permettre de ne rien faire. Nous devons donc nous unir pour se rebeller contre l'avancée du mal - le démon, pour utiliser un autre terme de la Bible. C'est pourquoi j'appelle toutes les organisations, toutes les personnes, à se joindre à la « Révolte de la Dignité ».

**Milo, c'est presque par hasard que tu es venu en Italie avec ce projet à un moment où le contexte politique changeait radicalement : le gouvernement italien introduit un décret qui pousse des centaines de milliers de personnes dans l'illégalité en Italie et prend des mesures contre les sauveteurs en mer. Un cardinal commet un acte de désobéissance civile en mettant en service la ligne électrique d'une maison occupée par des migrants. Le Pape fait preuve de solidarité avec les sauveteurs en mer et les fugitifs et critique le gouvernement italien. Qu'attendez-vous dans ce contexte de la « Révolte de la Dignité » et du « Nouvel Évangile » ?**



Yvan Sagnet et ses disciples Marie Antoinette Eyango, Vito Castoro, Mbaye Ndiaye, Papa Latyr Faye, Samuel Jacobs, Anthony Nwachukwu, Jeremiah Akhere Ogbeide discutent le manifeste et la campagne. (©2019 Fruitmarket/Langfilm. Image : Thomas Eirich-Schneider)

Milo Rau : Légalement et humainement, la situation dans le sud de l'Italie est complètement hors de contrôle. Un demi-million de personnes vivent dans des huttes, sans emploi fixe, affamées et sous la coupe de la mafia. L'agriculture italienne est basée sur l'esclavage moderne et, dans beaucoup d'autres secteurs et pays européens, c'est la même chose. On observe ici le renversement systématique du néolibéralisme classique. Dans le passé, les moyens de production ont été légalement transférés à une main-d'œuvre bon marché dans le tiers monde, aujourd'hui les travailleurs bon marché viennent en Europe à

leurs propres frais et illégalement. C'est un cycle presque diabolique, car les oranges et les tomates récoltées par les Camerounais ou les Nigériens dans le sud de l'Italie sont ensuite exportées à bas prix en Afrique et détruisent l'agriculture locale - ce qui fait fuir encore plus de gens vers l'Europe.

Ce cycle doit être interrompu. Nous espérons donc que nos revendications pour la légalisation des réfugiés, pour un retour de l'UE à ses fondements libéraux, pour la dignité et la justice pour tous et, enfin, pour un droit civil global seront entendues à travers la « Révolte de la Dignité ». Et c'est ici que l'Église, le Nouveau Testament entrent en jeu. Dans l'Évangile de Matthieu, tout est déjà écrit dans un langage simple et direct ! Si l'Église et la politique se préoccupaient du mouvement historique que Jésus a ébauché et vécu comme à un programme vraiment politique ou simplement humaniste, toutes les questions seraient résolues. Quoi de plus significatif que de tourner un film moderne sur Jésus à Matera, où l'Europe se célèbre comme « Capitale de la Culture », alors qu'un demi-million de personnes vivent dans la région dans des conditions inhumaines ? Le « Nouvel Évangile » est donc un Évangile pour le 21ème siècle, un manifeste des victimes de la soi-disant « économie libre » dont le Pape François lui-même disait dans sa célèbre épître *Evangelii Gaudium*, fin 2013 : « Cette économie tue ».

**Depuis près de 15 ans, tu te confrontes aux contradictions de l'économie mondiale dans tes pièces de théâtre, tes films et tes livres. Pourquoi devons-nous considérer les ghettos du sud de l'Italie comme un problème européen ?**

Milo Rau : Comme la Rome antique, l'actuelle Union européenne consiste en un programme impérial avec une touche humaniste. Les conséquences néfastes de la politique inhumaine et totalement chaotique de l'Europe en matière de réfugiés sont externalisées dans les pays méditerranéens, en particulier en Italie et en Grèce (ou même en Afrique du Nord). Il est donc tout à fait approprié que la capitale européenne de la culture soit située au milieu de camps de réfugiés. A travers notre projet, nous essayons maintenant de décrire ces problèmes, mais aussi de les résoudre en partie - ou au moins d'indiquer des solutions possibles.

« Le Nouvel Évangile » n'est ni un film purement documentaire ni un film de fiction, ce n'est ni une campagne ni une performance : c'est les deux. On pourrait peut-être parler d'un documentaire utopique, c'est-à-dire une réalisation et une mise en images de ce qui serait nécessaire : un soulèvement de la société civile contre la corruption, ou

au moins contre l'habitude cynique de détourner le regard de l'action des gouvernements. Le « Nouvel Évangile » est-il un film de Jésus ou un mouvement réel ? « La Révolte de la Dignité » est-elle une mise en scène ou de l'action politique ? Comme dans les projets antérieurs les « Procès de Moscou » (2013), le « Tribunal du Congo » (2015) ou « l'Assemblée générale » (2017), l'art remplace l'échec politique. Les petits changements réels que nous parvenons à imposer - nous soutenons la construction de conteneurs pour les réfugiés avec une partie de l'argent du projet, Yvan Sagnet et ses disciples emménagent dans une maison en bordure de Matera - instaurent le rêve d'une économie humanisée, d'une mondialisation de la dignité. C'est pourquoi nous transporterons la « Révolte de la Dignité » de Matera à Rome et de Rome à Palerme. Et de là au Brésil et au Congo l'année prochaine, mais les détails seront pour une autre fois.

**Yvan, déjà lors de notre première rencontre vous avez dit : « Les oppresseurs, la puissance occupante romaine, ce sont les supermarchés, les multinationales ». Mais ils échappent à toute responsabilité, ils répondent à toute critique par la plainte en diffamation. Enfin, une question très concrète : comment pouvons-nous encore résister ? Comment organiser la résistance ? Comment fonctionne la « Révolte de la Dignité » ?**

Yvan Sagnet : Le capitalisme est la concentration de la richesse entre les mains de quelques-uns. Le capitalisme est l'égoïsme contre la solidarité. Les capitalistes veulent tout avoir et sont souvent prêts à utiliser des moyens criminels pour le faire. Ils ne laissent que des miettes aux autres. Ce sont les occupants, les oppresseurs d'aujourd'hui. L'exploitation des travailleurs et des paysans dans l'agriculture italienne n'en est qu'un exemple. L'agriculture italienne génère des bénéfices annuels de 25 milliards d'euros, dont un tiers seulement va aux personnes qui travaillent effectivement dans le secteur, c'est-à-dire les Travailleurs de terrain, agriculteurs, chauffeurs de camion, etc. Les deux tiers restants des bénéfices vont aux multinationales, aux supermarchés et à leurs actionnaires, qui ne représentent que trois pour cent des personnes travaillant dans l'ensemble du système. Parce qu'ils sont eux-mêmes inaccessibles, ils obligent ceux qui obtiennent la plus petite part à se battre entre eux ; les paysans asservissent la main-d'œuvre, les ouvriers se liguent contre les paysans ou s'opposent mutuellement. C'est ainsi que le système capitaliste crée des inégalités sociales, des conflits et des guerres dans le monde entier. L'exploitation des matières premières dans les pays du Sud, la destruction de l'environnement, le changement climatique : tout cela engendre une



pauvreté qui pousse les gens à fuir. La migration est le produit de l'exploitation capitaliste. Les gens vont là où la prospérité et la richesse sont concentrées.

Pour lutter contre le système capitaliste, nous devons nous rebeller ensemble - un syndicat de consommateurs et de travailleurs représentant la majorité - contre les quelques personnes qui fixent actuellement les règles du jeu. Les consommateurs du monde entier peuvent atteindre le système en boycottant des produits fondés sur l'exploitation humaine et les violations des droits de la personne. Parce que le système ne peut fonctionner qu'avec la consommation de masse de produits bon marché dont nous sommes tous responsables. Les travailleurs, pour leur part, peuvent lutter par la grève contre l'exploitation et l'esclavage moderne en perturbant le processus de production et en mettant ainsi les producteurs en difficulté. Avec ces deux moyens politiques, nous pouvons lutter pour un monde plus juste et pour la dignité humaine, contre l'égoïsme, la maximisation du profit, l'exploitation, la concentration des richesses et la pauvreté dans le monde. Et c'est ce que nous demandons avec la « Révolte de la Dignité ».

### 3. MILO RAU

Les critiques le décrivent comme l'artiste contemporain « le plus influent » (*Die Zeit*), « le plus primé » (*Le Soir*), « le plus intéressant » (*De Standaard*) ou « le plus ambitieux » (*The Guardian*) : Milo Rau (\*1977), metteur en scène suisse, auteur et directeur artistique du NTGent. Rau a étudié la sociologie et, la philologie à Paris, Berlin et Zurich avec Pierre Bourdieu et Tzvetan Todorov, entre autres. Depuis 2002, il a publié plus de 50 pièces de théâtre, films, livres et actions. Ses productions ont été présentées dans tous les grands festivals internationaux, dont le *Berliner Theatertreffen*, le *Festival d'Avignon*, la *Biennale de Venise*, les *Wiener Festwochen de Vienne* et le *Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles*. Ses tournées ont parcouru tous les continents et plus de 30 pays. Rau a reçu de nombreux prix, dont le *Peter-Weiss-Preis 2017*, le *3sat Preis 2017*, le *Saarbrücker Poetik-Dozentur für Dramatik 2017* et, en 2016, le renommé *ITI-Preis de la Journée mondiale du théâtre*. En 2017, Milo Rau a été sacré « metteur en scène de l'année » par la critique de la scène allemande. En 2018, il a reçu le Prix Europe pour le théâtre et, en 2019, il a été nommé premier docteur honoris causa du département de théâtre de l'Université Lunds (Suède). Rau est également critique télévisuel, conférencier et écrivain très productif.



« Milo Rau est actuellement le metteur en scène le plus influent du continent. »  
*Die Zeit*

« Milo Rau est l'artiste le plus intéressant en Europe de nos jours. »  
*De Standaard*

« Amateur de scandale. »  
*La Vanguardia*

« Innovateur de théâtre. »  
*Der Spiegel*

« Milo Rau est l'un des critiques les plus acharnés et les plus intelligents de notre temps : un visionnaire. »  
*Jean Ziegler*

« Là où la compréhension s'arrête, l'œuvre théâtrale de Milo Rau commence. »  
*Neue Zürcher Zeitung*

## 4. YVAN SAGNET

Sagnet est né en 1985 à Douala (Cameroun). Grâce à une bourse d'études, il vient en Italie en 2007 pour étudier l'ingénierie à l'Université polytechnique de Turin. Après avoir échoué à un examen et perdu sa bourse fin juillet 2011, il se rend dans le Salento, à Nardò, dans le sud de l'Italie. Il travaille à Masseria Boncuri, une ferme locale, comme cueilleur de tomates.

Sagnet y découvre le « Caporalato », un système tournant autour des « Caporali », qui recrutent illégalement des travailleurs. Sagnet qualifie d'"esclavage moderne" ce dispositif de l'industrie agricole italienne. Le travail est de 16 heures pour 20 à 25 euros par jour, les Caporali conservant une grande partie du salaire.

A la ferme de Nardò, Sagnet a organisé une manifestation contre ces conditions de travail inhumaines, qui a abouti à des réformes dans l'agriculture italienne.

Après le soulèvement, Sagnet a poursuivi son activisme en travaillant comme avocat pour la CGIL et en terminant ses études d'ingénieur.

En février 2017, Sagnet a été nommé Chevalier de l'Ordre du Mérite de la République Italienne par le Président italien Sergio Mattarella pour son travail dans la lutte contre « l'esclavage moderne » dans l'industrie agroalimentaire italienne.



Avec l'activiste et ancien planteur Yvan Sagnet, un Jésus noir sera devant la caméra pour la première fois dans l'histoire du cinéma.

©2019 Fruitmarket/Langfilm.

Image : Thomas Eirich-Schneider)